

# Algorithmique : les triangles de Sierpiński

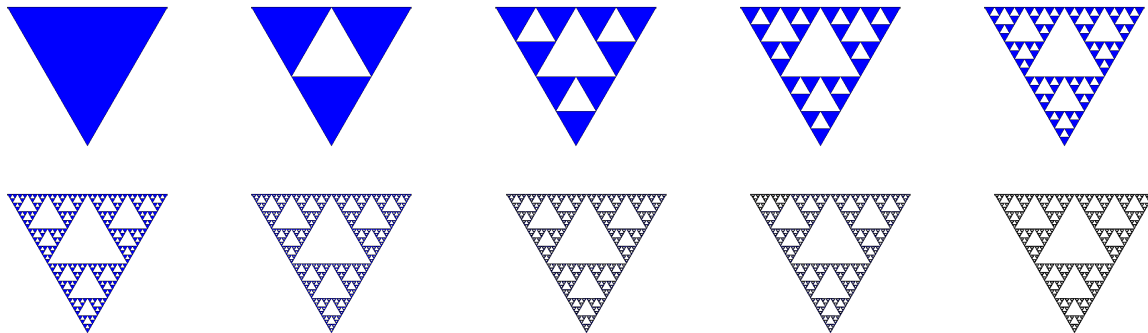
TS

Fiche Élève

Auteur : RM

La fractale de Sierpiński est la limite pratiquement impossible à imaginer d'une suite de triangles dans lesquels on a découpé des trous triangulaires de plus en plus nombreux suivant une certaine règle. On les appelle les triangles de Sierpiński (bien que ce soit des triangles à trous), notés ci-dessous  $TS_1, TS_2, \dots, TS_N, \dots$

Ci-dessous, on est parti d'un triangle équilatéral (le triangle-source  $TS_0$  en bleu). Suivent les 9 premiers triangles de la suite de Sierpiński :



On a l'impression que les derniers triangles sont égaux, mais il n'en est rien : chaque triangle s'obtient à partir du précédent en faisant de nouveaux trous. Voici un algorithme de construction des triangles de Sierpiński tel qu'il figure dans l'article « Triangle de Sierpiński » de l'encyclopédie en ligne « Wikipedia ».

- 1 - Commencer à partir d'un triangle quelconque du plan. Le triangle canonique de Sierpiński se construit à partir d'un triangle équilatéral ayant une base parallèle à l'axe des abscisses.
- 2 - Tracer les trois segments qui joignent deux à deux les milieux des côtés du triangle, ce qui délimite 4 nouveaux triangles.
- 3 - Enlever le petit triangle central. Il y a maintenant trois petits triangles qui se touchent deux à deux par un sommet, dont les longueurs des côtés sont la moitié de celles du triangle de départ (obtenue par une homothétie de rapport  $1/2$ ), et dont l'aire est divisée par 4.
- 4 - Recommencer à la deuxième étape avec chacun des petits triangles obtenus.

*L'objet de ce travail est de programmer un algorithme « scilab » de tracé des premiers triangles de Sierpiński.*

## Première partie : tracé du premier triangle de Sierpiński

On pourra utiliser l'algorithme « PremierTrinski » dont voici le listing :

Listing 1 – Premier triangle de Sierpinski

```
clear ;
clf ;
X=[-1,1,0]'; // Abscisses de A, B, C, en colonne.
Y=[sqrt(3),sqrt(3),0]'; // Ordonnées de A, B, C, en colonne.
plot2d([X;X(1,1)], [Y;Y(1,1)], [-1.4, -0.4, 1.4, 2]);
// On a ajouté les coordonnées de A pour fermer le triangle ;
```

```
// [-1.4, -0.4, 1.4, 2] définit la portion du plan allouée au graphique.
a=gca();// Commande technique.
orthonorme;// Repère orthonormé imposé.
xfpolys(X,Y,2);// Coloriage de ABC en bleu (identifiant 2).
a.axes_visible="off";// On efface les axes (commande technique).
Xx=[X(2,1);X(3,1);X(1,1)];// En vue du calcul des abscisses des milieux.
X1=(X+Xx)/2;// Abscisses de C1, A1, B1 (milieux de AB, BC, CA).
Yy=[Y(2,1);Y(3,1);Y(1,1)];// En vue du calcul des ordonnées des milieux.
Y1=(Y+Yy)/2;// Ordonnées de C1, A1, B1.
xfpolys(X1,Y1,8);
//Tracé de A1B1C1 et coloriage en blanc (identifiant 8).
```

1 - Démontrer que  $ABC$  est bien un triangle équilatéral.

2 - Expliquer le calcul des coordonnées des milieux  $C_1, A_1, B_1$  de  $AB, BC$  et  $CA$ .

3 - Exécuter l'algorithme « PremierTrinski ».

**Précision** - La commande «  $\text{xfpolys}(U,V,n)$  » où  $U$  contient des abscisses en colonne,  $V$  le même nombre d'ordonnées, en colonne et  $n$  un entier trace le polygone défini par  $U$  et  $V$  (en fermant la ligne polygonale si nécessaire) et colorie l'intérieur de ce polygone dans la couleur identifiée par  $n$ .

## Deuxième partie : tracé des triangles de Sierpiński

L'algorithme ci-dessous permet d'automatiser le procédé qui a permis, dans la première partie, de passer de  $TS_0$  à  $TS_1$ . Plus précisément, on part d'un triangle (quelconque)  $ABC$  colorié en bleu, on le découpe en 4 triangles comme ci-dessus en stockant leurs coordonnées : chacun d'eux est décrit par 2 colonnes à 3 éléments, la colonne des abscisses de ses 3 sommets et la colonne de leurs ordonnées. Ce stockage constitue les sorties  $X_1$  et  $Y_1$ .

Listing 2 – Fonction "Sierpinski"

```
function [X1,Y1]=Sierpinski(X,Y)
// Entrées : X et Y, abscisses et ordonnées de A, B, C.
// (X et Y sont des tableaux à trois lignes et 1 colonne).
// A, B et C désignent ici 3 points non alignés quelconques.
Xx=[X(2,1);X(3,1);X(1,1)];
XX=(X+Xx)/2;// Abscisses des milieux C1,A1,B1 de AB, BC, CA.
Yy=[Y(2,1);Y(3,1);Y(1,1)];
YY=(Y+Yy)/2;// Ordonnées de C1,A1,B1.
X1=[X(1,1),XX(1,1),XX(3,1),XX(3,1);
XX(1,1),X(2,1),XX(2,1),XX(2,1);
XX(3,1),XX(2,1),X(3,1),XX(1,1)];// X1 : tableau à 3 lignes 4 colonnes.
Y1=[Y(1,1),YY(1,1),YY(3,1),YY(3,1);
YY(1,1),Y(2,1),YY(2,1),YY(2,1);
YY(3,1),YY(2,1),Y(3,1),YY(1,1)];// Y1 : tableau à 3 lignes 4 colonnes.
// Sorties : X1 et Y1. Ces tableaux définissent 4 petits triangles égaux
// qui recouvrent ABC comme TS1 recouvre TS0.
endfunction;
```

4 - Indiquer quels triangles sont décrits par les premières (respectivement deuxièmes, troisièmes et quatrièmes) colonnes de  $X_1$  et  $Y_1$ .

5 - Le tracé du  $N^{\text{ème}}$  triangle de Sierpiński peut se faire à l'aide de l'algorithme « NiemeTrinski » suivant :

Listing 3 – Nème triangle de Sierpinski

```

clf;
N=input('N='); // Entrée du rang du triangle de Sierpinski désiré.
X=[-1,1,0]';
Y=[sqrt(3),sqrt(3),0]'; // X et Y définissent le triangle équilatéral
// initial.
plot2d([X;X(1,1)],[Y;Y(1,1)],[-1.4,-0.4,1.4,2]);
// Tracé du triangle équilatéral initial préalablement fermé.
// [-1.4,-0.4,1.4,2] définit la portion du plan allouée au graphique.
a=gca();
orthonorme;
xfpolys(X,Y,2); // Remplissage en bleu du triangle initial.
a.axes_visible="off";
for i=1:N
    // On construit successivement les N premiers triangles de Sierpinski.
    Xbis=[];
    Ybis=[];
    for j=1:size(X,"c")
        // Le nombre de colonnes de X est le nombre de petits triangles bleus
        // contenus dans le triangle de Sierpinski de l'étape précédente.
        [X1,Y1]=Sierpinski(X(:,j),Y(:,j));
        // Découpe du j ème petit triangle en
        // 4 triangles plus petits à l'aide de la fonction "Sierpinski".
        xfpolys(X1(:,4),Y1(:,4),8);
        // Les quatrièmes colonnes de X1 et Y1
        // définissent le triangle central qui doit disparaître
        // (= être colorié en blanc, identifiant 8).
        [Xbis,X1(:,1:3)]; // Stockage des abscisses des sommets des 3
        // triangles restants (en bleu).
        Ybis=[Ybis,Y1(:,1:3)]; // Idem pour les ordonnées.
    end; // Fin de la construction du i ème triangle de Sierpinski.
    X=Xbis; // X a maintenant 3*size(X,"c") colonnes et 3 lignes.
    Y=Ybis; // Idem.
end;

```

Vérifier et exécuter cet algorithme pour  $N=1, 3, 5$  et  $7$ .

**Rappel :** Ayant ouvert l'application « scilab » et son éditeur de texte, on pourra ouvrir à partir de celui-ci les algorithmes « Fonctinski » (qui est une fonction « scilab ») et « NiemeTrinski ». Alors, on chargera le premier algorithme dans « scilab », puis on exécutera dans « scilab » le second (voir Barre des menus>Exécuter?).

**6 -** Calculer le périmètre  $p_N$  de la zone bleue du  $N$  ème triangle de Sierpiński (c'est à dire la somme des périmètres des triangles bleus composant  $TS_N$ ). Pour quelles valeurs de  $N$  ce périmètre est-il plus grand que  $10^9$  ?

**7 -** Calculer l'aire  $a_N$  de la zone bleue du  $N$  ème triangle de Sierpiński (c'est à dire la somme des aires des triangles bleus le composant ). Pour quelles valeurs de  $N$  cette aire est-elle plus petite que  $10^{-9}$  ?

**8 -** Pour quelles valeurs de  $N$  a-t-on  $p_N \geq 10^9$  et  $a_N \leq 10^{-9}$  ? N'est-ce pas curieux ?

